

SECONDE PARTIE

ÉTUDE CRITIQUE DE DEUX DOCUMENTS D'HISTOIRE

THÈME : Le projet d'une Europe politique depuis le Congrès de La Haye en 1948.

CONSIGNE :

En confrontant les deux documents, montrez les étapes et les hésitations de la construction européenne.

DOCUMENT 1 :

Extraits de l'allocution de François Mitterrand, Président de la République française, à Strasbourg, au Parlement européen (24 mai 1984).

[...]

Lorsque, en mai 1948, trois ans exactement après la fin de la guerre, l'idée européenne a pris forme, c'était au Congrès de La Haye. J'y étais, et j'y croyais.

Lorsque, en 1950, Robert Schuman a lancé le projet de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, j'y adhérais et j'y croyais. Lorsque, en 1956, le vaste chantier du Marché commun s'est ouvert, avec la participation très active du gouvernement français de l'époque, j'y étais et j'y croyais. Et aujourd'hui, alors qu'il nous faut sortir l'Europe des Dix de ses querelles et la conduire résolument sur les chemins de l'avenir, je puis le dire encore, j'en suis et j'y crois.

[...]

On peut dire aujourd'hui que la Communauté a atteint ses premiers objectifs hérités de la guerre. Au départ, il fallait réconcilier, rassembler, atteler à une œuvre commune des peuples déchirés par la force et le sang. C'est fait. Maintenant, l'alternative est : ou bien de laisser à d'autres, sur notre continent, hors de notre continent, le soin de décider du sort de tous, et donc du nôtre, ou bien de réunir la somme des talents et des capacités [...] qui ont fait de l'Europe une civilisation pour, selon un mot que j'aime de Walt Whitman¹, « *qu'elle devienne enfin ce qu'elle est* ».

[...]

Quoiqu'il en soit, la Communauté vit et travaille. [...] Elle a, en particulier, engagé sans retour le processus d'adhésion de l'Espagne et du Portugal. N'allons-nous pas aggraver les tensions, réduire la cohésion de l'actuelle Communauté, ou bien est-il concevable que les conditions de l'intégration économique puissent d'ici longtemps être remplies ?

Il est des attitudes commodes. Dire oui a priori à l'élargissement, par souci de plaire aux pays candidats, sans en tirer les conséquences pratiques ; ou dire non, quoi qu'il arrive, en refusant tout examen. Refusons ces facilités.

[...]

L'Europe [...] qui possède plus des deux tiers des régimes libres du monde, serait-elle incapable de consolider ses institutions et d'agir d'un même mouvement, là où il le faut, force de paix et d'équilibre entre les plus puissants, force de justice et de progrès entre le Nord et le Sud ? Non, je ne le crois pas.

Source : <http://discours.vie-publique.fr/notices/847089500.html>,
consulté le 07 octobre 2016.

¹ Poète et humaniste américain (1812-1896)

DOCUMENT 2 : L'Union européenne : élargissements et hésitations

